

OLIVIER CORPACE

42 ans

Croix de Bellejame

Ingénieur au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA)

En quelle année êtes-vous arrivé à Marcoussis ?

Je suis arrivé en 2015, après avoir quitté les Yvelines, où j'ai grandi, et à la suite d'un passage dans les Ardennes.

Quelles études avez-vous faites ?

J'ai fait des études d'ingénieur à Belfort.

Quel est votre parcours professionnel ?

Lors de mes études j'ai fait un premier stage au centre spatial guyanais puis un deuxième au CEA Saclay en 2006. Par chance, un poste a été ouvert à ce moment-là et je n'ai plus quitté le CEA depuis ! Je participe à la conception et la construction d'équipements pour la recherche fondamentale en physique. Le but est de comprendre les lois qui régissent l'univers.

Avez-vous des activités associatives ?

Je suis bénévole au café associatif La Sirène sur l'école. Je m'occupe également de l'association cinéma-vidéo du CEA. Côté sport, je fais du volley à Marcoussis en loisir et j'essaye de faire quelques parcours de golf par an avec l'association sportive du travail.

Quels sont vos centres d'intérêt ?

Je fais depuis longtemps des courts métrages et des vidéos, d'abord en famille, puis au sein d'associations. La radio également, durant presque 15 ans sur RVE dans le sud Yvelines. Je suis avec attention la vie des médias et bien sûr l'actualité scientifique.

Quelle est votre délégation dans ce nouveau mandat ?

J'ai en charge d'insuffler de la culture scientifique à tous les étages de Marcoussis ! Cela va de l'enfance à nos aîné-es en passant par le programme culturel. En ces temps de désinformation, y compris scientifique, la culture scientifique c'est découvrir une autre manière de voir les choses, de les analyser, d'expérimenter et de se forger une opinion basée sur les faits et le savoir. C'est s'opposer à l'obscurantisme.

Quel est l'engagement qui vous tient le plus à cœur dans ce nouveau mandat ?

Le 33, qui a pour objectif de faciliter les déplacements des cyclistes vers les transports en commun, les zones d'activité et les établissements scolaires. Je suis persuadé que, sur cette thématique, l'offre doit précéder la demande. Ce n'est pas parce qu'il n'y a que peu d'enfants qui viennent à vélo à l'école aujourd'hui qu'il ne faut pas faire de pistes cyclables. C'est parce qu'il y aura des voies vélo que nos enfants pourront y aller en deux roues, en toute sécurité.